

ZIZOU CHRISTMAS DREAM

Un court métrage de Marine Malika Plazaz



Marine Malika Plazaz

“ Nous sommes de cette étoffe sur laquelle naissent les rêves, et notre petite vie est entourée de sommeil”

SHAKESPEARE. *La Tempête*

1 / INT. NUIT / BISTROT GEORGES

Derrière le comptoir d'un bar, Maïka la serveuse claque bruyamment la caisse pour se diriger à l'opposé du comptoir ou un client l'interpelle. Une main jette négligemment un ridicule pourboire sur le bar. Maïka débouche une bouteille de vin. Puis elle prend appui sur la tireuse à bière un court instant; on la découvre avec les traits fatigués et les cheveux mal attachés, il y a du bruit, le client de l'autre côté s'impatiente. Elle lui adresse un sourire forcé tout en finissant de remplir sa bière :

Maïka :

oui oui j'arrive !

un(e) client(e) surgit au même instant et s'adresse directement à elle sans un bonsoir. Sa tenue soignée, les matières qu'elle porte contrastent avec le vieux t shirt de Maïka

la cliente :

huuum vous avez quoi comme vin nature?

Maïka montre du menton les 3 bouteilles exposées sur le comptoir sans dire

mot.

la cliente :

*C'est quoi comme cépage celui-ci?... non mais je veux dire plutôt macération longue, un vin orange
???... ah oui je vois... hum hum et vous avez quelque chose d'un peu plus vif ?*

Maïka prend une inspiration contenue et pose brusquement deux pintes sur le Bar.

Ellipse. Maïka est à présent seule dans le bar. Elle passe paisiblement la serpillère et semble apaisée par les traces esthétisantes sur le sol. cut. Elle nettoie la cuvette des toilettes. Cut. Elle éteint la lumière. cut . Elle ferme la porte du resto à clefs, vérifie que la porte est bien fermée et s'en va dans la nuit sous une lueur verte.

2 / EXT. PETIT JOUR MARSEILLE / Corniche, port...

images tournées au caméscope :

Le jour s'est à peine levé sur Marseille, la mer est déchaînée à cause du vent hivernal, un ballon de foot est ramené par les vagues . Les branches des arbres sont recouvertes de sacs plastiques, les bâches sur les immeubles sont prêtes à s'arracher, les gabbians farfouinent dans les poubelles, une tente de sdf est décorée avec un petit père Noël, les rues sont désertes et remplies de déchets qui volent, les poubelles débordent... les décors de Noël se balancent tristement en ville.

3 / INT. JOUR / Appartement Maïka

Dans une pièce presque vide où la peinture ocre sur les murs est très fatiguée, un petit matelas est posé au sol. Une jeune femme dort dans un duvet bleu.
Le visage apaisé. Elle est bien.

Il y a juste quelques livres posés au sol, une lampe de chevet en globe terrestre, une ou deux cartes punaisées, un petit caméscope posé près du lit, un gros sac Ikea d'où dégueule des vêtements et trois cartons posés près de la fenêtre. une seule chaise.

Le coin cuisine est vide : une tasse, une cuillère, une assiette, une petite cafetière.
Dehors on entend le bruit du vent et des volets qui grincent. Un nouveau grincement de volet réveille Maïka. Elle ouvre difficilement les yeux. Elle grogne agacée. Elle sort du lit titubant pour ouvrir la fenêtre et reste un instant immobile le visage vers l'extérieur, la lumière bleutée du matin et le bruit du vent.

Maïka :

"putain.... c'est Noël!"

Elle referme ses volets à persienne tout défoncés, retourne au lit et essaie de se renmitoufler maladroitement dans le duvet mais c'est trop tard; elle est réveillée. Grrr. Pause , elle regarde le plafond. des lumières vertes et violettes commencent timidement à éclairer la pièce par endroit.

Maïka (voix off):

*“ Cette nuit j’ai fait un rêve, un rêve étrange,
je ne sais plus où j’étais...
Il y avait d’immenses baies vitrées...
c’était un train... J’étais dans un train près de la fenêtre”*

***Marine, ne te précipite pas. Fais durer, parceque je te connais là.
Le top serait qu'évidemment a ce moment là, la chatte vienne faire gâté a Lola sur le matelas***

*“En tous cas, au travers de ces fenêtres,
je pouvais admirer
Une végétation comme tropicale oui,
ou venue d’un autre monde avec des couleurs vives et irradiantes, fluorescentes même
qui m’éblouissait....
Du rose, du vert, du orange...”*

Puis elle enfle un jogging (ou pas) ses pantoufles caniche et se lève. Elle se dirige vers la petite cafetière . Des lumières vertes et violettes sont toujours présentes subtilement. Ses mains préparent le café , on suit ses mouvements pendant qu’elle continue de nous raconter son rêve :

LA chatte l’observe . ***(prévoir une couverture chauffante ou un coussin chauffant pour le chat.)***

*“ Le paysage bougeait lentement à travers la vitre, mais c’était bizarre, tous les éléments ne
bougeaient pas a la même vitesse
Le Doux bercement du train m’envahissait peu à peu,
ainsi que la fascination pour cette jungle au dehors...”*

Maïka prépare son café, allume le feu et pose la cafetière.

Elle se pose sur le rebord et tapote du pied en attendant son café. Ses pantoufles “caniches” les oreilles des pantoufles font “plof plof”.

*“un petit chien blanc vient me renifler timidement avec sa petite truffe noire et s’installe
sur mes genoux,
je suis bien à regarder le paysage en caressant ce petit chien mignon”*

Elle fixe le plafond absorbée par ses pensées, et enfile sa capuche comme pour se dorloter et s'isoler à nouveau. Elle fixe toujours le plafond.

“ Soudain, le train se met à ralentir...

*Je sens alors comme une chaleur, une présence près de moi, une main m'effleure le bras pour
me montrer quelque chose ...”*

Sur le plafond commence peu à peu à apparaître le rêve par transparence puis L'animation vit pleinement :

*“je n'arrive pas à fixer mon regard mais soudain se dessine petit à petit une majestueuse
panthère, noire , luisante avec ses mouvements lents, agiles, félins et gracieux...*

*Je me tourne alors pour remercier la personne près de moi et là, Je me rends compte que c'est Zinedine
Zidane. Non mais sérieux, je sais pas pourquoi, Bref passons,
et là une attraction totalement incontrôlable s'empare de moi, de nous,
nous sommes seuls à présent dans le wagon et nous ne pouvons plus tenir... Nous faisons l'amour
là, sur la moquette rose du train.*

*La suite est une explosion de couleurs , de sensations fortes... Heu ...
Comme si je l'avais vraiment vécu... Comme s' il était encore là, présent...”*

Tout à coup, le bruit de la cafetière italienne la fait revenir à elle.

Elle éteint le feu un peu déboussolé; le réel est revenu à elle bien trop brusquement.

Elle passe la main dans sa nuque et sur sa bouche de manière sensuelle. camera qui respire sur son cou, sa clavicule , une mèche de cheveux. caméra douce, flottante. ellipse.

Maika est posée au bord du lit avec sa tasse, ses pantoufles caniches et son tel en main. Elle scrolle son tel.

LA CHATTE SASSOU ironique :

*Zizou, Zizou, Zizou bof bof bof, Zizou a Disney , Zizou sur son yacht, Zizou a Roland Garros,
voyons voir ça; marié a la même femme depuis 30 ans avec 4 beaux garçons, une famille saine, riche
unie et parfaite ! Regarde un peu comme toi. Miaou*

Tout a coup l'image de Zizou disparaît car l'appel "MAMAN" apparaît à l'écran . Maïka hésite, puis vire son tel et sors du champ.

Ellipse.

La chatte se lave tranquillement. Maïka est prête à sortir avec bonnet et doudoune, rassemble ses affaires éparpillées. Elle fourre dans ses poches, porte monnaie, téléphone clefs, puis tourne sur elle-même comme pour ne rien oublier. Avec son bonnet trop enfoncé sur les yeux, elle ressemble à une débile. Puis elle sort en claquant la porte. La chatte continue de regarder la porte d'entrée. Elle compte lentement :

Sassou :

1,2,3,4,5...

Maïka ré ouvre la porte telle une tornade pour venir récupérer son caméscope Et elle ressort en trombe. Le chat continue sa life paisible.

Sassou :

Vraiment je ne comprends pas. Noël, Ces humains.... Des enfants pourris gâtés et laids qui ouvrent des cadeaux en plastiques made in china et ensuite tout le monde s'empiffre autour d'une table... et vazy que ça se goinfre, et vazy que ça blablate, discours à la con en tout genre autour du foie gras de chez LIDL, de la clairette premier prix, tout ça pour un gars chevelu mort sur la croix; Alléluia."

4/ EXT JOUR / Canebière, Vieux Port, Fort Saint Jean

Maïka sort et descend la canebière. On l'observe d'en haut; petit bonhomme coloré sur la canebière grise. Elle traverse le passage clouté devant le mac donald ouvert 7j/7 . Elle s'arrête plus loin devant le Y Store ouvert 7/7 aussi. Observant la vitrine, elle sort alors son petit caméscope, pour filmer une boule qui envoie de la neige synthétique.

images tournées au caméscope, vision de Maïka : (voir semaine après tournage avec Claire) -

Un mauvais père Noël , très mal dessiné qui boit une bière sur la vitrine du bar Le Perrin sur le court Saint Louis.

- Le carrousel en arrêt avec les animaux du manège inanimé deviennent effrayants,
- la grande roue grise immobile sur le vieux Port.
- Les décors grisâtres suspendues dans la lumière crue du jour.
- La grande roue.
- les deux mamies à qui j'ai chopé le numéro
- la danse des pigeons autour de l'homme qui leur partage le sandwich

5/ EXT / JOUR FORT SAINT JEAN

Elle continue sa balade sur le quai. La mer est là, toute proche. Assis entre deux pierres, calé face au vent, un homme en chaussettes, tient un livre. Maïka n'entend d'abord rien à cause du vent mais en s'approchant doucement on entend enfin sa voix comme s'il se racontait l'histoire à lui-même

L'Homme qui lit au bord de l'eau :

*“...Le visage lavé par une eau glaciale que portait le vent,
les yeux pleins de larmes, la poitrine pleine de froid,
je vis naître les îles tremblantes de blancheur, posées sur une mer grise...”*

Adossée contre la paroi en pierre, Elle reste près de lui à l'écouter timidement, même si elle ne saisit pas tout à cause des bourrasques mais c'est beau, léger et surtout son attitude digne face au vent l'émeut. Le vent, le froid, le soleil, la solitude alentour. Tableau.

images tournées au caméscope : un autocollant de père Noël tout bouffi derrière une vitrine, des rayons remplis de jouets aux couleurs criardes avec des poupons qui pleurent quand on appuie sur le bouton “try me”, un homme déguisé en père Noël s’ennuie avachi sous un immense sapin en plastique attendant aux terrasses du port, des poubelles qui débordent de d’emballages de jouets.

6/ EXT JOUR / DANS LE BUS

Marseille défile derrière la vitre d’un bus (caméscope)

Bérénice (vocal sur les images au caméscope) :

*“hooooowww ça fait mille texto qu’on t’envoie, et
tu réponds même pas! mais Comment ça ?
on est aux catalans!
toutes enfin libérées des repas en famille machin relou là
rejoins-nous !!!*

7/ EXT JOUR/ PLAGES DES CATALANS, BANCS EN PIERRES

Maïka rejoint Emma, Bérénice et Yasmine; la vingtaine, allongées sur les bancs en pierre face à la mer. Près d’elles, des restes de bouffe de Noël typiques (ferreros rochers, blinis, emballages dorés et rouges) une bouteille ou deux , à moitié amorphes, boivent, rient, elles ont l’air apaisées et insouciantes. Après deux gros repas en famille elles sistent à moitié, se rechargent au soleil.

Béré lui fourre une canette dans la main avec un briquet pour l’ouvrir

Bérénice :

*Alors t’as faim regarde il reste des mini burger de chez Picard, Ma mère fait toujours ça à Noël,
mais en dix fois trop, et mon père comme d’hab il en fout pas une , ah elle fait les blinis saumon fumé
ah bah ça non bah on a tout mangé....*

Maïka

Allez , joyeux nowel hein, n’est ce pas ?

pause.

et alors au fait ? avec ta meuf ?

Béré :

bin il capte toujours pas , il est tellement aveugle, il croit encore que c'est ma colloc, si il savait qu'on se bouffe la chatte toute la journée, il ferait une autre tête pendant les repas de Noël . fin Bref, c'était l'enfer.

La mer est belle. L'horizon est encore plus magnifique par ce temps gris. La surface de l'eau scintille .

Emma :

Mais tia qu'a dire toi aussi, ça fait mille ans genre

Béré :

ouais ouais bah ça va toi té au calme avec ta mère psy bobo et ton père l'artiste

Emma :

mais arrêtes un peu , je comprends pas pourquoi t'assumes pas

Béré :

bin j'aimerais bien t'y voir toi

Maïka regarde le briquet dans sa main à l'effigie de zizou. Elles sont allongées collées sur le banc.

Maïka reprend, tout bas, collée à Bérénice. Plan sur ses doigts qui jouent avec le briquet Zizou.

Maïka : contente

Ptain par contre j'ai fait un rêve cte nuit, waaaa....

C'était un dé-lire, j'arrête pas d'y penser

ça m'obsède depuis ce matin, les couleurs, les sensations, TOUT ,

Emma : impatiente

vasy c'était quoi

Maïka :

tsé comme quand tu galoches dans tes rêves mais que tu galoches vraiment tsé !

Emma :

et c'était qui?

Maïka :

Zizou dis toi, je le galochais mais Fort fort!

bere :

*mais tas gueuuuuuuuule ! t'es une boomeuse
t'es restée bloquée en 98*

Yas: molle

waouw je mange un ferrero de plus et j'explose

Béré :

bin mange pas Yas , manges pas....

Emma :

*et ouais... c'est trop ça les rêves t'as vu, ça te met dans un truc c'est un délire hein
!... et qu'est ce qu'on en sait que c'est pas là maintenant qu'on est en train de rêver ?*

Yas (????????? je sais pas si on garde ça

qui veut du pétillant,,,,,

Emma :

*comment on sait quand on se réveille hein !? non mais vraiment. Si on se souvient qu'on a rêvé tsé,
et pas savoir pendant qu'on rêve qu'on est en train de rêver, mais on sait très bien qu'on est là, enfin
tu vois, qu'il s'agit de nous...*

Bérénice :

waaaaa tié vraiment défoncé toi

Emma :

nous ne somme que le fruit de nos fantasmes

Maïka :

mais pffffff nimporte quoi, quel est le rapport

Emma :

arrete ta vraie nature cest ton rêve, te voiles pas la face

Bere :

*oui c'est ça ta vraie nature le caniche et le mec qui va avec
comme dirai Emma c'est toi qui assumes pas*

Maïka commence à faire la tronche .

Béré :

*C'est ça qui t'emmerdes hein pas vrai, c'est ta vraie nature, toi qui veut tellement être différente et
solitaire !*

et bin non mama !

tu restes une hétero amoureuse de l'amouuuuuuuur !

elle imite Emma :

tu es le frrrruit de tes fantaaaaasmes, la fleur la cerise que disje !!!

Maïka remonte sur le haut du banc. vexée.

Emma :

*tu sais les indiens ils avaient des visions dans leurs rêves, et bin c'était un signe dis toi ça veut dire
qu'il faut aller au bout, les réaliser !*

Yasmine : (vautrée)

c'est pas pour rien qu'on dit de suivre ses rêves

Maïka :

merci infiniment Yas

toi quand tu parles vraiment c'est pour nous en apprendre des choses hein

Emma :

*mais si ça vient vraiment du plus profond de toi même , du fond de ton intestin, de ton ventre, de tes
tripes*

Yasmine :

tu sais que c'est notre deuxième cerveau l'intestin

Emma :

*c'est pas pour rien que tu as fait ce rêve le jour de noel,
c'est le papa noel qui s'est déguisé en zizouuuuuuuu
ou peut-être Jésus !*

Béré :

c'est Zizou christeuuuuuuuuuu

Emma :

*ah franchement tu as de la chance d'avoir fait cette vision là.
Maintenant tu sais ce que tu veux .
Tu sais ce que tu cherches !*

Maïka :

ah ouais ? la vie c'est si simple en fait , ah bin merci,

Elle se lève et avec élan balances le briquet de zizou tout droit dans la mer et se casse

Yasmine : (molle)

mais putain mon feu !

Emma et Béré se sentent mal. un ange passe.

Yasmine :

les meufs, Alice en décembre en trois lettre

Béré :

qui s'en fout ?

Béré se lève et part la chercher. Elle se dirige vers la rambarde, suivie par Yas et Emma. Appuyées a la rambarde, elles retrouvent Maïka en train de marcher contre les vagues à l'eau. Toute habillée. Déterminée.

Bérénice :

mais kes tu fout maika reviiiiient !!!!

les autres déboulent et la regardent appuyées sur la rambarde comme au théâtre

Yasmine :

mais arrête Maika je m'en fous du feu en vrai !!!!

Maika n'entend rien et continue de foncer droit devant. Déterminée.

ELLIPSE

on la retrouve enveloppée dans sa doudoune, sur la plage dans les bras de Bérénice qui l'enlace. Elles sont bien malgré le froid . Le visage tourné vers le jour qui décline et l'horizon.

Elles fixent une danseuse au bord de l'eau. Cette jeune femme fait des mouvements lents, un peu comme du chi cong, puis se mets a danser , a laisser aller son corps librement sur le sable face a la mer. Maika est émue, elle attrape son caméscope et filme la danseuse.

8 / EXT COUCHER DE SOLEIL

Plans de la mer (mer et mère hé hé hé) a caler le vendredi après les plans de la baignade et avant de rendre tout le matos

Maika au tel avec sa mère sur les plans de Claire

oui, je sais..... mais j'ai fait la fermeture du resto hier soir, c'était loooooooooong. (pause, elle écoute) Oui oui demain je travaille, je fais l'ouverture , c'est trop juste pour prendre le train, tu sais comment c'est; cette année on a laissé la prio à Oliv et Seydouba, tu sais il vient d'avoir son deuxième alors voilà.....

9 /INT. NUIT / Appart Maïka

Maïka finit la conversation avec sa mère en tenant un sac de courses dans une main et le portable coincé entre l'épaule et la joue. Elle avance dans le couloir.

Maïka :

...Mais nooooooon... Mais Maman, tu sais très bien qu'il ne fait jamais froid à Marseille, même un 25 décembre... Surtout n'oublie pas d'embrasser pépé bien fort de ma part. Oui oui bisous et bonne soirée !

Ellipse. Maïka s'est changée, elle s'est maquillée, porte une jupe zébrée, un top qui scintille et qui découvre sa gorge . Elle finit de se frotter les cheveux encore humides.

Tu vas voir Sassou on va passer une bonne soirée toi et moi !

Elle aperçoit son reflet dans le miroir et se retourne en faisant une grimace. Elle y croit moyen.

Plan tableau Moyen .

Sur des cartons sont disposés un torchon blanc en guise de nappe , une bougie, deux assiettes, deux jolis verres de vin, une bouteille, telle une nature morte; raisin, saumon fumé. Sassou se la régale mais Maïka reste immobile. Fixe. C'est la loose.



Sassou :

Je sais à quoi elle pense; que c'est une looooooseuse. Mais Pourquoi donner un sens à notre existence après tout ? pffffff. (Sassou prend une voix théâtrale)

de quoi demain sera fait ? qu'ai je accompli ? expérimenter l'inquiétude des humains, voire l'angoisse métaphysique très peu pour moi merci. "Pourquoi suis-je sur terre ? Pourquoi pourquoi pourquoi pourquoi ????? Les humains se rendent esclaves de leurs propres peines, pauvres humains ils ont peur de mourir alors que nous avons nous mêmes neufs vies ! ha ha .



Maika quand a elle reste fixe de manière comique.

Le téléphone portable posé à côté de la chatte ne cesse de sonner . BILLIE s'affiche sur l'écran.

Texto sur texto . Ding, ding .ding :

Sassou :

Ola et bien il ne manquait plus qu'elle: Billie Jooooe , aaah la fine équipe réunie vous pouvez cacher vos femmes et vos maris ...

et aller ciiiiiaooo moi sur ce, je vous tire ma révérence...

Maika se met face au miroir , Digne, enfile une étoile dorée dans ses cheveux. Prends sa doudoune et sort.

10/ EXT_NUIT DEVANT LES MARAÎCHERS

Billie, vêtue d'un long manteau en fourrure aubergine, coiffée d'un béret bleu klein se remet du rouge à lèvres dans la rue devant le bar. Maïka la surprend et se jette dans les bras de son amie avec fougue, elles se serrent fort et se chuchotent un joyeux Noël bien serré dans les bras.

Elles restent un peu dans cette position. On sent à cette embrassade le lien solide qui les uni. Plan serré serré sur les mains et au son le froissement des habits. Puis elle relâchent leur étreinte et Billie reprend son check make up .

Maïka la regarde faire.

Maïka :

ah ouais? je vois, toi ce soir t'es pas là pour heu hein ...

Billie :

Ah non, moi ?

viens là mon petit

Elle essaie pour rigoler de maquiller Maïka avec son gloss. Maïka part devant en ronchonnant . Billie claque son miroir de poche et suit Maïka dans le bar.

11/ INT NUIT CHEZ SERGE BAR DES MARAICHERS

Elles pénètrent chez Serge. Elles font la bise à Serge au bar et se dirigent sur le banc sous la fresque à gauche.

Sur une petite scène au fond du bar, Kara, resplendissante et toute en paillettes chante une de ses compos. A sa droite Mimi pushup gère le son.

A côté de Mimi, Emin boit un verre . A ses côtés le longiligne Mario debout dans son grand imper est appuyé sur le mur.

Des guirlandes lumineuses clignotent un peu partout et quelques décors fatigués de Noël sont disposées.

Au comptoir, Syluë, Arnaud et Polo. Une jeune femme seule a le maquillage qui a coulé.

Tableaux avec ces personnages. Ces gueules qui contrastent avec le bistrot Georges au début du film.

Maïka :

Ho WOOOOW , c'est vrai que c'était tellement utile de se pimper là

Billie :

*Si tu crois que j'attends le regard des autres ma belle ! autant te dire que je m'en tanponne!!! aller
santéééééééé !!*

Billie :

*...et aller là arrête un peu de tirer la tronche, tu l'as eu ton cadeau de noel c'est bon là ma soeur !
ton inconscient t'as offert une bonne nuit de baise, point barre! pas besoin d'être dans la sur analyse
pour toucher la vérité des choses et du monde!*

Elle continue, théâtrale :

" L'homme est un dieu quand il rêve et un mendiant quand il réfléchit !"

Maïka (en mode grinch) :

ça va tiabuses pas un peu là ?

12/ EXT NUIT/ BAR DES MARAICHERS

Devant les maraîchers: Maïka et Billie sortent du bar

Il fait froid. Silence.

Maïka :

Merde, je commence à être à sec...

Maïka a posé son petit caméscope sur le rebord de la fenêtre. toujours à portée de main.

Maïka :

*.... oui et donc je reprends, non mais je te jure, le type, il lui fait un virement de 100 boules, pour la
mater en train de fumer une cigarette, non mais sérieux , pour te dire mais ya vraiment des types mais
bliiiiindéés de thunes c'est un truc de fou*

Billie :

Mais naaaaaaaaaaaaaan

Maïka :

*Mais si je te jure. Sur ma vie, des trucs de dingues, on n'est même pas au courant du tiers . (pause)
Vraiment, je sais plus qui c'est la prostitué entre moi qui sert des cafés et des bières payée au lance
pierre et elle qui se fait 100 balles bam bam juste en fumant une clope...*

Billie :

qu'est que je t'avais dit, le travail

Billie :

oui... mais nous, qui paierait pour nous voir fumer une clope, genre t'imagines. Alors ?

Maïka :

Mais moi je te donne mille balles meuf

Prenant un air de grande Dame distinguée, Billie se met à imiter une femme très classe qui fumerait sa cigarette du bout des lèvres et du bout des doigts. Maïka l'observe. Elles restent ainsi à regarder la fumée de la cigarette s'élever sans un mot.

Tout à coup un petit chien blanc déboule devant elles, Elles sont aux anges ! poussent des ho et des ha trop contentes et attentionnées envers le petit chien, Maïka et Billie lui font des caresses :

Billie :

ah bin voilà tia pas le Zizou mais tia son caniche! c'est déjà pas mal non ?

déboule en suivant le petit caniche blanc un homme avec une carrure de sportif et une écharpe avec le numéro 10. Il avance vers elles.

Zizou de la plaine :

excusez moi je peux vous emprunter votre feu?

Billie lui tend son briquet avec entrain. Il allume sa cigarette Puis il s'adosse sur le muret près des filles, un peu gêné du silence qui s'est installé. Il les regarde faire des papouilles au caniche sans oser leur adresser la parole. Le petit caniche repu de caresses s'en va farfouiner hors champ. pouic pouic, snif snif, la truffe au sol.

Billie (dos a Zizou) regarde Maïka en ouvrant de grands yeux d'un air entendu " bah voilà, il est là le Zizou de tes rêves !"

Maïka, gênée, jette un regard à Zizou. Zizou regarde ses pieds. Puis relève les yeux mais c'est Maïka qui détourne le regard.

Pour combler le silence qui s'est créé tout a coup, Billie se met à chanter Ella fitzgerald. "Mack the knife" bientôt interrompue par la voix du voisin du haut :

Le Voisin :

hoooooooooo Mais c'est pas bientôt fini tout ce bordel là !? Y'en a marre maintenant, ça chante dedans, et ça chante dehors ! ... Vous voulez pas rentrez chez vous là au lieu de nous brailler sous la fenêtre !!! on voudrait dormir ma femme et moi !

Billie :

Mais c'est quoi ce clown ?

Maïka : (se moquant)

Alors déjà monsieur effectivement, oui c'est Noël et de ce fait nous nous octroyons mes amis ze moi le droit de fêter la naissance du petit Jésus né entre une vache et un cochon.

billie :

(ronk ronk)

Maïka :

Et, de ce plus, c'est à peine 22 heures, veuillez agréer mes salutations les plus distinguettes Voilà merci et Aureuvoaar.

Elle termine en faisant une courbette ridicule.

Le voisin :

oui oui oui c'est ça le petit Jésus, le cochon, foutez vous bien de ma gueule hein,

Maïka et Billie : taquines

Nous ?! non jamais ! on se permettrait pas . C'est pas de nous.

voisin :

mais vous n'avez pas de maison? Vous n'avez pas d'enfants, pas de famille ?

C'est la phrase de trop pour Maïka .

Mais de quoi il parle lui ?

Alors elle se lève, tranquillement, et va se poster au milieu de la rue pour parler face à face avec le voisin.

Maïka :

en fait elle est là notre famille ça vous pose un problème ? alors va prendre un bain

Le voisin :

*Oui ! bin j'aimerais bien justement dormir ! mais vous chantez là sous ma fenêtre tous les soirs!
ya des gens qui travaillent demain matin.*

Maïka imite le voisin :

cette fois elle monte légèrement d'un cran

"ya des gens qui travaillent et gnagnagna !" le travail, le travail ! Oui bin moi aussi je bosse demain et alors ??? et lui aussi en montrant Serge . Et elle aussi en montrant Billie.

Billie :

hey non non je travaille pas moi. je suis biiiiien au dessus de tout ça

Maïka :

On peut NOUS être tranquilles en fait ? en dehors de vos plannings, horaires , Jésus, Pâques machin truc ? elle l'enchaîne : On peut s'amuser un peu? on peut chanter aussi? Hein, est-ce qu'on peut chanter ?

On peut vivre en fait ???

Billie/

S'adressant au voisin

Hey ! Si vous n'aimez pas la Plaine, si vous n'aimez pas l'alcool enfin si vous n'aimez pas le karaoké et bien, allez vous faire foutre !

Le voisin referme sa fenêtre. Il a capitulé. ouf . Soulagement.

Zizou regarde Maïka se rasseoir, il est impressionné. Maïka se roule une clope. Elle lorgne en coin le numéro 10 sur l'écharpe du mec.

Maïka : elle a enfin lâché un truc

haaaaa on est pas bien là sérieux ?

Tu crois Zizou il fume des fois ou?

Billie :

Bah chsais pas.

on prend le temps . Billie va laisser Maïka profiter de son cadeau. Elle se lève brusquement

Billie :

j'ai troooooop envie de chanter moi d'un coup.

Sur ce, elle laisse Maïka avec une groooooosssse insinuation pas du tout discrète à la Billie .

Maïka : a Zizou

Je t'ai jamais vu ici .

Zizou :

C'est vrai. Je suis descendu pour les fêtes ... Voir la famille tout ça ...

Maïka :

Et ce caniche ?

Zizou souriant s'installant

alors déjà, c'est pas CE caniche, c'est un bichon, une bichonne même !... Jla promène ...

ça évite à ma mère de sortir par ce froid...

Portraits des gens dans le bar, de Billie chantant avec grâce sur scène, Kara, Mimi Pushup, Alyzée avec son maquillage qui a coulé, Silué, Arnaud etc... Emin et Mario (si il nous reste du Rab et qu'ielles sont toustes bourrées après la journée passée au bar , on peut se filmer la dernière heure au bar chez Serge , ça sera vraiment ouf , ça serait le plan de grace)

Ellipse .

Dehors on retrouve Maïka et Zizou. Silence .

Zizou :

Tu veux m'accompagner un peu ?

Maïka se lève la première.

Maïka:

Allez !

13/ EXT NUIT/ la Fête Forraine/ canebière

**PLANS AU CAMESCOPE TOURNÉS PAR LOLA AVEC WYSSEM jeudi 30
nov et mercredi 6 avant 20h.**

iels passent devant le camion de churros installé a l'Artplexe,
et s'arrêtent pour commander des churros . Rares sont les passant.es C'est bientôt
l'heure de la fermeture. Les peluches sont pendues telles des condamnées, les forains
s'ecroquent leur téléphone, le petit manège est arrêté, les allées sont désertes sur les
caméras de vidéosurveillance, les lumières s'éteignent peu à peu, les portes des
camions claquent . Les forains passent l'aspirateur, et le balai, sortent leurs
poubelles.... (images déjà tournées au caméscope)
rentrent les peluches. Remettent les bâches roses autour du seul petit manège, se
disent aurevoir et à demain.

voix off Sassou :

*il y a sur la terre de beaux moments bien tranquilles. Il y avait tant de lumière qu'on voyait le monde
dans sa vraie vérité, non plus décharné de jour mais engraisé d'ombre et d'une couleur bien plus
fine. L'oeil s'en réjouissait, l'apparence des choses n'avait plus de cruauté mais tout racontait une
histoire,*

*tout parlait doucement aux sens... et puis c'était bien vrai, la nuit était extraordinaire. Tout
pouvait arriver dans une nuit pareille"*

Plans au caméscope de la Dame au Churros qui nettoie son plan de travail . Elle passe l'éponge, fait la fermeture de son camion. Maika la filme avec intérêt. Elle l'observe ses faits et gestes. (boucle avec la première séquence au Georges)

Zizou observe Maika qui se perd , semble oublier le temps dans l'œil du caméscope....

Zizou disparaît un instant, on l'aperçoit parler à un forain de loin. puis revient près d'elle avec un petit sac plastique coincé sous le bras . Maika s'aperçoit à nouveau de sa présence.

Maika :

Bah t'étais où ? mais ? qu'est ce que tu caches là dedans?

Wyssem : géné

rien Rien

Maika :

allller fais voir !

Le plan du caméscope qui coupe .

Maïka :

Bon, bin voilà , on y est ! ça y est je t'ai raccompagné ; Je ne voulais pas qu'il t'arrive quelque chose, tu comprends, c'est pas ton caniche qui va te défendre on est d'accord.

Lui répond-t-elle malicieusement. Elle lui tapote le bras avec un

sourire.

ZIZOU :

C'est pas un caniche je t'ai dit c'est une bichonne .

Zizou sort timidement un petit sac en papier avec un objet à l'intérieur qui lui tend.

Maika accepte, émue.

Elle s'apprête à regarder dans le sac en papier mais Zizou l'interrompt.

La musique de la “cambo mi faou maou” commence à résonner.

ZIZOU :

Attends attends l'ouvre pas de suite .

Maïka est émue et fixe le paquet dans ses mains.

MAIKA :

Merci... Bonne soirée

Maïka se retourne, serre le petit paquet contre elle et s'éloigne lentement. Elle a le sourire jusqu'aux oreilles.

La chanson la “cambo mi faou” continue , au Bar des Maraîchers, chez Serge sur la Plaine, un Drag est sur la scène avec sa robe pailletée et fait du lipsing sur “ la cambo” : la nuit continue sur Marseille et sur les gens du bar.

15/ INT NUIT/ APPARTEMENT MAIKA

Plan sur Maika dormant modestement sur son petit matelas. apaisée avec Sassou .
et un petit chien en peluche blanc :)

FIN

La musique de la cambo continue sur le générique